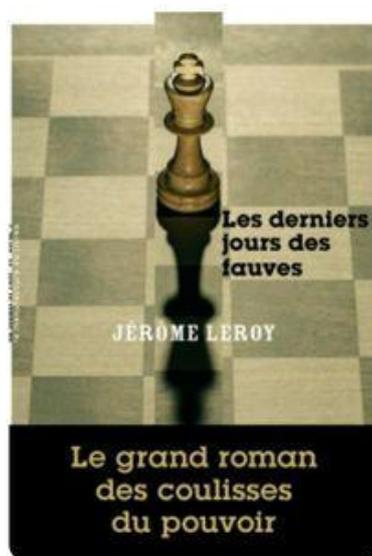


"Les derniers jours des fauves" de Jérôme Leroy : réalité ou fiction?

LA VIE EN NOIR - Les derniers jours des fauves. Oui mais lesquels? Une question que l'auteur Jérôme Leroy s'est abstenu de décliner au féminin ou masculin. L'écriture non inclusive de l'auteur est réjouissante. Courez après les fauves, laissez tomber les "iel", autant être dévorés par ses semblables.



"Les derniers jours des fauves" de Jérôme Leroy. (Éditions La [manufacture](#) de [livres](#))

Le président est une présidente. Elle s'appelle Nathalie Séchard, elle a 58 ans, soit 26 ans d'écart avec son mari Jason Perros. Pour faire simple, c'est le couple Macron inversé. Donc la voilà, la présidente, à l'aube d'une décision majeure dans sa vie privée et celle des Français : se représentera-t-elle au prochain scrutin? Ce n'est pas qu'elle soit incompétente, loin de là, elle a surpris son monde, enfin tout ce marigot de vieux politiciens en mâles blancs dominants qui tirent les ficelles de la politique française depuis des décennies. Oui, elle est COMPÉTENTE. Mais elle est tout autant haïe. Fiction...

Un homme a soutenu sa conquête du pouvoir. Patrick Beauséant, désormais ministre de l'Intérieur. Ce même homme a décidé de la dézinguer. Il sait parfaitement comment s'y prendre afin de déstabiliser un gouvernement, voire une démocratie. Et puis, il a des ambitions personnelles. D'ailleurs, il s'est mis en tête d'écrire son autobiographie, le parcours obligé d'un candidat potentiel digne de ce nom. Alors, il prend un nègre (celui qui sert de plume à un écrivain et dont les adeptes de la cancel culture ne se sont pas encore emparés), Lucien Valentin, 22 ans, un agneau dans la bergerie qui va voir ce qu'il n'aurait pas dû voir. Il n'est pas commode le Beauséant, ne porte pas de masque alors que la crise du Covid fait rage. Mais Lucien Valentin obtempère, pas vraiment le choix, il a besoin de cet argent et c'est sa petite copine, Clio Manerville, la fille du ministre de la Santé, Guillaume Manerville, celui pour qui la présidente pourrait bien rouler si elle ne se représentait pas, qui lui a trouvé le plan. Pas question de lâcher.

Jérôme Leroy est un fin connaisseur de la politique française

Jérôme Leroy est un fin connaisseur de la politique française, des arcanes de l'extrême-droite et des services de renseignements. Dans ce dernier roman sous haute tension, il s'en donne à coeur joie. On patauge dans la fange de ce petit



milieu. De haut en bas et inversement. Les petites mains comme les commanditaires. Parce que Beauséant, il en échafaude des plans pour parvenir à ses fins. Et c'est pas joli, joli. Le gars ne s'embarrasse pas de la loi. Après tout, il est la loi. Les cadavres s'amoncellent et pas des moindres. On meurt beaucoup, on enterre beaucoup et on raconte beaucoup de conneries sur les circonstances des décès. Les manipulations marchent à plein régime.

Qui a fait dézinguer (rien que ça) la ministre de la Défense, Emilie Darthèze, puisque ça ne vient pas de chez Beauséant? Ce dernier ne serait donc pas le seul à jouer à ce petit jeu de la déstabilisation démocratique. Evidemment que non, les fêlés de l'extrême-droite attendent en embuscade, entre la glycine et le tabac froid. Eux aussi sont au sommet de la machine étatique. Comme l'écrit Jérôme Leroy, "un mensonge dit toujours la vérité, à moins que ce ne soit le contraire." C'est pour ça que certains deviennent amis puis ennemis. Fable politique à grosses clés de château sur fond d'extrême-droite décomplexée, Les derniers jours des fauves laissent entrevoir un futur sans horizon où force et déraison auront pris le pouvoir.

***Les derniers jours des fauves* de Jérôme Leroy, Éditions La manufacture de livres, 432 pages, 20,90 euros.**

